

Demain j'arrête !

Nouvelles confirmées

Publié par : couscous

Publié le : 08-03-2015 17:30:00

Ma contribution au défi de la semaine :

[http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic\\_id=3342&forum=21](http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=3342&forum=21)

Lorsqu'on est fumeur, on a droit à la pause de dix heures et de quinze heures. Une belle occasion de prendre un peu d'air frais, loin de celui, vicié, du bureau avec le mélange de l'odeur de transpiration de la vétérante du service et celle des bâtons d'encens de l'hippie. C'est un bon moyen aussi de fuir les téléphones affolés, en dehors de la pause pipi qui est plus universelle.

Il y a toute une part de convivialité dans ce petit tube empli de tabac lorsque l'un demande à l'autre « T'en veux une ? ». Ou encore quand un parfait inconnu aborde une femme en demandant « Vous avez du feu, Mademoiselle ? » tout en tentant d'allumer une flamme dans son regard de braise avec le désir de la séduire ou de la « pécho », selon l'âge des protagonistes.

Certains hommes se plaisent à comparer les femmes aux cigarettes : les brunes, les blondes, les légères, les parfumées. Le problème est alors qu'ils les jettent de la même façon que leur mégot, après en avoir retiré l'essence.

On surprend les adolescents avec leurs premiers mégots, piqués dans le paquet paternel et qu'ils tiennent fermement entre le pouce et l'index en s'évertuant à tirer un maximum, histoire de perdre le moins possible de ce petit bout de vie d'adulte. Quelques toussotements, des regards jetés aux alentours et l'opération recommence aussitôt. En quelques inspirations vigoureuses, l'objet du délit a disparu, laissant juste un filtre bruni, des doigts nicotïnés, un premier voile de goudron dans les poumons et une légère nausée pour prouver à leurs congénères leur maturité.

Dans les hautes sphères, ne voit-on pas souvent le patron avec un gros cigare cubain à la main, signe d'une aisance financière ? Celui-ci sera souvent associé à un verre de scotch de grande origine. En effet, le tabac représente un budget mensuel qui part littéralement en fumée.

Le porte-cigarette a été inventé pour que les femmes puissent fumer avec style et surtout sans risquer de se jaunir les doigts. Il confère une certaine élégance à celle qui le tient délicatement entre ses doigts fins aux ongles manucurés. Celle-ci ne manquera pas de prendre une posture lascive pour aguicher l'œil masculin. Elle veillera aussi à expirer d'une façon discrète afin de ne pas briser son image de femme raffinée et classieuse.

On a la cigarette « refuge », celle roulée aux doigts ou à la machine et dans laquelle il est loisible d'y ajouter un peu de « poudre de rêve » qui offre une échappatoire au quotidien maussade. La petite roulée de l'ouvrier, couvreur ou fumiste, lui apporte un peu de chaleur et celle du camionneur lui rappelle le foyer qui l'attend à son retour.

Et que dire de cette nouveauté appelée « cigarette électronique » ? N'apporte-t-elle pas un aspect « tendance » ? Celui qui tapote sur l'écran de son smartphone n'est-il pas plus en phase avec son temps, en vapotant, ce petit bout de technologie au coin des lèvres ?

Une image me revient : celle de mon arrière-grand-père ridé, fumant sa pipe dans son fauteuil râpé. Cet artifice lui conférait un air de sage ancestral. Maintenant, rien que l'odeur du « Broutteux » se consumant me ramène dans ma prime enfance.

Le jambon et le saumon ne se voient-ils pas tous deux le goût exhalé par un bon fumage ? Qu'en est-il de la chair d'un fumeur invétéré ? Seul un cannibale pourrait nous éclairer.

Le tabac fut associé à la notion de pacte. Ainsi, le calumet de la Paix représentait l'équivalent d'une signature au bas d'un traité. Ce partage symbolisait un apaisement des âmes après la tourmente, avec l'espoir que les engagements des protagonistes de s'évanouissent en fumée. Il est à noter que, dans l'Histoire, aucun chef indien n'a refusé de tirer sur le tuyau symbolique sous prétexte d'un sevrage tabagique.

Comment résister à l'appel de ces feuilles brunes, longtemps associées à des icônes du cinéma ou de la chanson ? Ainsi, Gainsbourg, toujours attaché à sa Gauloise nous chantait « Dieu est un fumeur

de Havane ». Et Sherlock Holmes aurait-il l'air aussi sûr de lui sans sa pipe ?

Le condamné à mort se verra toujours proposer une dernière cigarette comme dernier plaisir terrestre, celui d'en griller une avant de l'être lui-même.

Même si on a tenté de chasser la fumée des cafés, des restaurants et lieux publics, le tabac n'en est pas pour autant délaissé. Les véritables fumeurs vous vanteront la parfaite association d'un bon verre d'alcool ou d'une tasse de café avec le goût du tabac qui vous inonde les papilles et les poumons. Notre société a bien tenté d'utiliser des images affreuses évoquant la mort, la maladie, la stérilité en les collant sur les paquets, qui ne s'en sont pas moins vendus. Vaste fumisterie ! La cigarette ramène le fumeur au plaisir primaire de l'oralité qu'une sucette ou un chewing-gum ne pourra jamais aussi bien assouvir.

C'est pourquoi, je vous le déclare haut et fort, demain j'arrête d'être non-fumeur !

P.S. : Ceci n'est qu'une fiction. Je n'encourage personne à passer du côté obscur de la fumée. Je m'en voudrais d'avoir votre cancer sur la conscience !